

## Les yeux bleus - 1/1

**Voilà une rédaction que j'ai fait pour le français, qu'en pensez vous ?**

"Allez, viens" elle n'arrêtait pas de l'entendre. Bien sûr tout le monde irait à cette fête, mais elle, elle sortait tout juste d'un centre de toxicomanie ; la drogue circulait tellement facilement et était encore si attirante à ses yeux qu'elle ne savait pas si elle pourrait résister. Ces deux mois en centre avaient été si douloureux moralement qu'elle n'avait pas envie de replonger ; elle avait déjà du se séparer de ce petit ami si doux qui refusait de se soigner, et n'avait pas elle aussi envie d'en finir. Elle n'arrêtait de penser à cette dernière soirée qui avait pris son ami. Elle refusait obstinément de revivre cet enfer. Pourtant, elle accepta ; elle ne pourrait se terrer continuellement chez elle alors qu'elle n'avait que 19 ans. On se demandait souvent comment elle avait pu tomber dans cette spirale infernale, elle, la si bonne élève de Boston, la fille si adorée de tout le monde. On se rappelait alors ce drogué qui l'avait initié. Faut-il dire que ses yeux bleus vous envoûtaient. Ils s'étaient aimés... Elle était sa cliente la plus assidue. Mais depuis qu'elle avait arrêté, leurs relations en avaient pris un coup. Il essayait de la faire replonger sans jamais la forcer, il savait que sinon elle se braquerait alors il la laissait en paix. Elle se trouva alors un garçon très doux, mais c'était un habitué. Il continuait sa vie sans elle, cela ne l'avait apparemment pas choqué.

La soirée arriva enfin. Sa meilleure amie devait l'emmener en voiture, et elle, l'ancienne toxicomane, conduirait au retour. La soirée commença bien, sous une chaleur digne d'un été. Le ciel était dégagé et brillant. La soirée se déroulait sur un bateau loué à l'occasion par la riche organisatrice de la fête. L'alcool et la drogue étaient présents, mais sa volonté fut plus forte, du moins au début. Au milieu de la nuit, elle trouva sur la table un sachet blanc. Elle ne savait que faire : elle l'évitait, le quémandait, le désirait, le haïssait, le suppliait, le détestait ; elle était perdue. Elle ne put résister, mais cela ne lui suffisait plus depuis un moment, il lui en fallait plus, toujours plus. Sa meilleur amie, bien que assez imbibée, était encore responsable et décida d'écourter la soirée avant qu'elle n'en trouve d'autre. Elle ne posa aucune résistance, sachant que de toutes façons elle n'avait pas d'argent, elle ne voulait plus le voir et que personne ne lui en prêterait. Elle le vit alors et comprit. Elle courut jusqu'à la voiture et prit le volant. Mais elle se souvint alors de ce que lui avait dit sa mère au cas où cela tournerait mal, et décida d'appeler son père pour plus de sécurité. Il ne tarda pas à arriver et après avoir déposé son amie, ils rentrèrent chez eux. Elle ne pouvait dormir, il l'attendait, elle le savait. Elle sortit prendre l'air. Elle entendait un moteur, sûrement des jeunes rentrant de boîte de nuit. Elle le voyait partout. Au bout de la rue, elle vit des phares brillants comme ses yeux, un pare-brise, juste derrière, deux étoiles luisaient. Alors elle le vit, ses yeux bleus ensanglantés ; les étoiles s'éteignaient. Elle sentit de la tôle froide contre son ventre, un liquide chaud parcourir son front, entendit un moteur s'élaner, un cri ; elle était bien, elle ne pensait plus, elle n'était plus.